

TOUT SHUSS !

Une comédie Alpine

De Stéphane TITECA



© Stéphane Titeca **Rire & Théâtre Diffusion**

« Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle »

SITUATION

Nous sommes à trois jours des vacances de Noël dans un centre de vacances dans une station des sports d'hiver, la saison va bientôt commencer. Le personnel vient d'arriver dans la station et attend avec impatience les premiers vacanciers et ...la neige qui ne tombe toujours pas. L'ambiance est fébrile, on ne sait pas si on sera prêt, on ne sait pas si la neige arrivera à temps...

L'équipe s'affaire, mais toujours dans la bonne humeur, il y a un « esprit » fun au centre, on est tous jeunes mais responsables, on se tutoie mais on se respecte... bref on est cool, anti raciste et tolérant et pour la préservation de l'environnement !

DECOR

La salle de repos et de réunion du personnel. Au fond au centre une porte à côté de la porte à jardin une petite table avec une cafetière et des tasses au centre de la pièce une table avec des chaises. De chaque côté des grands casiers métalliques pour se changer où l'on pourrait entrer et se cacher. Des affiches de montagnes et de ski compléteront le décor. Un petit sapin en plastique d'une vingtaine de centimètre clignote dans ce décor rustique et un peu bordélique, une paire de ski traîne à côté de la porte à cour

PERSONNAGES

Eric 25 ans responsable des animations et moniteur de ski, saisonnier depuis 15 ans, savoyard d'origine, un peu hâbleur, dragueur, sûr de lui et un peu superficiel, il connaît la montagne et la station comme sa poche. Pour la première année il est responsable des animations il prend son rôle très à cœur. C'est un joyeux fêtard et surtout un séducteur impénitent. Il est savoyard et ça s'entend... C'est un enfant du pays qui n'a connu que la station

Malika 20 ans réceptionniste c'est sa deuxième saison. Elle débute. Elle a eu une relation avec Eric l'année dernière. Malika est une saisonnière qui vient de Paris, sa vie personnelle est toujours assez compliquée et elle a une véritable relation avec son téléphone portable. C'est une jeune fille gentille et douce, mais qui manque un peu de culture et de connaissance de la vie...elle est naïve quoi ! ce qui l'embarque souvent dans des histoires qu'elle n'aurait jamais dû connaître.

Françoise : 50 ans c'est la responsable du centre pour autant elle doit encore référer à un chef de secteur et n'est pas libre de ses actes, sorte de maman pour tous les animateurs, c'est grâce à elle que le centre tourne, elle est parfois un peu dure. Maman de grands enfants de 15 et 26 ans elle a bien des soucis avec ses deux fils. Mais il faut se méfier de l'eau qui dort ...

Emile c'est le responsable technique du centre il doit s'assurer que tout fonctionne il répare toutes les petites pannes, bricoleur de génie, et grand coureur de jupons. Il vit la nuit et du coup le jour il n'est pas toujours très opérationnel. Il sait jouer de son physique avantageux pour obtenir ce qu'il désire. Tout le monde le surnomme Chonchon. C'est en effet un passionné de snowboard et un champion local très respecté ... un peu la mascotte de la station

Aretha C'est la responsable de cuisine du centre. Elle gère tout le personnel de cuisine malgré ses vingt ans et si elle sait imposer ses souhaits elle est restée elle aussi très jeune...Elle aussi vit la nuit c'est sa 4^{ème} saison au centre. C'est une jeune femme très créative au look assez excentrique. Elle ne connaît pas grand-chose à la montagne pas plus qu'à la mer l'été, elle fait ses saisons et se passionne plus pour ses repas que pour le milieu extérieur. Elle sait être très pointilleuse malgré ses excentricités. C'est une grande amatrice de Bière et de musique qu'elle consomme à longueur de temps via son MP3 ou dans les night club. Elle connaît tout le répertoire branché par cœur mais aussi les grandes chansons pop qu'elle fredonne sans arrêt

ACTE I

SCENE I

Eric Malika et Françoise sont dans la salle de repos, ils sont assis autour de la table autour d'un café, ils ont devant eux des papiers, des chiffres, Chonchon entre, dégage de surfeur, cool. Il lance à la cantonade...Malika est en train de rédiger un sms sur son portable

CHONCHON : Tschuss !

ERIC : Tchuss mec...Alors ?

CHONCHON : Toujours rien, pas un flocon à l'horizon. La météo n'annonce pas de changement dans les jours à venir.

FRANÇOISE : Si on a pas de neige pour l'ouverture c'est la cata !

MALIKA : c'est clair, ça le fait pas, les résas ne décollent pas, heureusement qu'on a les deux groupes du CE d'EDF qui ont réservé.

CHONCHON : pas d'affolement les surfeurs, La montagne est reine, elle sait nous rappeler qu'elle est Queen, mais y aura pas de malaise, on se fera des slides rapidos tu vois , ça va tomber, j'ai jamais démarré une saison sans snown, c'est pas aujourd'hui que ça va pas le faire !

MALIKA : mais le réchauffement de la planète ? (*sans lever les yeux de son portable*)

CHONCHON : yees c'est un truc de parisien ça , moi je vois la montagne elle me parle, la snown va venir et puis à la Tagne on est à 2300 mètres tu vois la snow elle est over...

FRANÇOISE : oui eh bien Chonchon, je sais pas si c'est over, mais moi je vois mon centre il est over pas prêt. Les premiers vacanciers seront là dans trois jours et techniquement, ce qui est ta partie je te le rappelle, il y a « over » des problèmes.

CHONCHON : don't worry Fanfan ça sera ok on time...

FRANÇOISE : Ouais n'empêche que si ça pouvait être on time dès demain, je serais plus rassurée, je te rappelle que depuis le rachat et la régionalisation des UFCA, j'ai des comptes à rendre et un centre avec des lumières qui fonctionnent pas dans les couloirs, des portes de salle d'eaux cassées ou des lits bancals c'est pas du tout « on time »... Et toi Eric tes animations sont prêtes ?

ERIC : sans problème Françoise j'ai vu avec l'équipe, je leur ai expliqué mes consignes en tant que responsable je veux que ce soit irréprochable. Tu vois j'ai une idée très personnelle des choses, autant l'année dernière je n'étais qu'animateur, mais tu vois cette première saison d'été en tant que responsable m'a beaucoup appris je suis prêt à attaquer cet hiver avec sereinement.

FRANÇOISE : sérénité..

ERIC : oui ça se dit aussi comme ça. Tu vois Françoise je sais que mon âge peut poser des problèmes. Mais j'ai plus 20 ans, non, plus cinq années ont passé et j'ai acquiéri beaucoup d'assurance

FRANÇOISE : acquis

ERIC : à qui quoi ?

FRANÇOISE : acquis pas aquierri !

ERIC : ah oui ! Tu sais Françoise je sais que je n'ai pas ta culture, mais j'aimerais bien que devant l'équipe tu ne me reprennes pas trop question de crédibilisation.. et puis j'ai quand même fait des études supérieures.

FRANÇOISE : ah je croyais que tu avais arrêté en 6eme quand tu as fait les championnats juniors de ski?

ERIC : oui mais j'ai repris les études après, j'ai un Bafa quand même. Et sans compter mon diplôme de moniteur.

MALIKA : (*tout en jouant avec son téléphone portable*) c'est clair ! et il y avait français au monitorat ?

ERIC : au quoi ?

FRANÇOISE : Où est Aretha dans sa cuisine ?

MALIKA : Non trop pas, elle a dû redescendre en catastrophe dans la vallée je crois que Georgia a fait une crise d'angoisse, et sa grand-mère arrivait pas à la calmer. C'était juste trop pas possible !

CHONCHON : oh les gniards quelle plaie, qu'est-ce qu'elle avait besoin aussi d'en faire un ?

FRANÇOISE : Il me semble que faire un enfant à 20 ans sans père ce ne soit pas forcément un choix.

ERIC : sans père... sans paire ça dépend comment tu l'écris ! (*rire d'Eric et de Chonchon, longs et stupides*)

MALIKA : en fait il est pas si mauvais en orthographe ! (*elle continue a envoyer des sms*)

FRANÇOISE : oui disons que ça dépend du centre d'intérêt... Dans le dictionnaire il connaît tous les mots par cœur mais seulement de la lettre P à la lettre Q. Et toi au niveau de la réception tout est prêt Malika ?

MALIKA : no problemo , on sera prêt je crois que c'est clair ! (*sans lever les yeux de son portable*)

FRANÇOISE : Bon je vous rappelle que la commission de sécurité doit passer avant l'ouverture, je vous rappelle aussi les règles de vie du centre : Les cigarettes sont interdites à l'intérieur des locaux. Chonchon tu essaies d'éviter de briser les couples cette année, tu as largement ce qu'il faut comme groupies dans la station pour éviter de t'occuper des clientes.

CHONCHON : rhoo encore ! Attends je sais me tenir cool!

FRANÇOISE : oui et bien l'année dernière pas assez...

CHONCHON : tu sais quand j'ai des good wibres.. Tu vois l'osmose avec la queen montagne... Je me laisse glisser tu vois ?

MALIKA : (*sonnerie de portable*) Allô ? ah tchuss ! non je suis désolée là, je peux pas te parler...

FRANÇOISE : on est une équipe, je ne suis pas chiante, mais il y a des règles toujours cool avec les invités, toujours dans la philosophie UFCA, jeune, branché et bon esprit. Et bon esprit ça consiste à ne pas faire éprouver la fidélité des femmes mariées !

CHONCHON : Je ne crois pas trop à la fidélité c'est un concept mou selon moi.

ERIC : il y a bien que ça qui est mou chez toi (*même rires stupides des deux mecs*).

CHONCHON : nan sérieux mec, J'y ai renoncé c'est trop dur, trop peu de résultats pour trop de sacrifices, je crois au feeling, tu vois. Pourquoi priver toutes ces femmes, qui suis-je pour leur refuser cela ? Je suis pas égoïste tu vois, mon corps n'est pas à moi, il est à tout le monde. Quand on a une telle merveille en cadeau faut en faire profiter. Ce serait comme priver l'entrée de la face Nord tu vois, la grotte de glace tout le monde veut y entrer, on n'interdit pas l'accès...

FRANÇOISE : non mais on le balise ! tu es vraiment un obsédé ! (*sonnerie stupide, malika a reçu un SMS*)

CHONCHON : Non fanfan, un vaginothérapeute ! je suis comme un médecin des sens, spécialisé en femmes, un genre de vétérinaire, tu vois, si elles me veulent elles me prennent, quand elles veulent jouer, je suis là, je suis la playstation de la ménagère... Tu vois au lieu me blâmer tu devrais me remercier pour le bien que je fais à la société, je devrais même être remboursé par la sécu.

ERIC : au rythme où tu vas, c'est pas ça qui comblera le trou...

CHONCHON : je suis comme un ride sur un half pipe mec, good sensation, tu fais corps avec ton surf et tu t'envoies mec !

MALIKA : (*sonnerie de portable*) Allô ? ah tchuss ! non je suis désolée là, je peux pas te parler...

FRANÇOISE : Chonchon je te le demande gentiment, tant que tu n'es pas reconnu par la CPAM tu ranges un peu ton... surf, ok ? d'ailleurs en parlant de surf, tu ferais mieux d'aller réparer les casiers à ski, il y en a la moitié qui ne fonctionne plus. Bon ! je vous laisse je vais dans mon bureau, j'ai un tas de factures à entrer sur la bécane.

MALIKA : A ce propos, j'ai un tas de BL à te faire signer, je te suis...

FRANÇOISE : et débrouillez vous pour Joindre Aretha, je veux qu'elle me prévienne quand elle part. Quand elle rentre, dites lui de passer me voir. (*elles sortent*)

SCENE II

Eric Chonchon

ERIC : J'ai la pression qu'Aretha elle va passer un sale quart en rentrant !

CHONCHON : les mêmes, quelle chiantlie mec. Je sais pas comment on peut encore vouloir en faire. Tu vois, ils passent la moitié du temps à chier partout, et toujours la nuit, ils braillent...

ERIC : ouais mais après ils grandissent !

CHONCHON : Ils sont toujours là pour t'interrompre quand t'es avec leur mère.. Non moi tu vois les mêmes je commence à les apprécier vers 16 ans et si c'est des filles. Tu vois pas question de me prendre la tête là dedans, l'engagement mec c'est pas forcément un truc qui me fait flipper, mais franchement je veux surtout pas de gamins, quand je vois tous mes potes qui se sont tués en faisant des gamins. Ils peuvent plus aller surfer tranquille, ou sortir le soir, c'est super sad tu vois.

ERIC : oui grave !

CHONCHON : pourquoi les mêmes ils ne pourraient pas naître à 16 ans, tout ce qu'il y a avant c'est chiant...

ERIC : Ouais ! mais dis donc, ça serait super chaud pour l'accouchement !...De toute façon t'en veux pas...

CHONCHON : ah ça non ! j'ai déjà pas de chien. Tu vois mec, un même c'est comme un labrador mais en moins bien, t'es content de jouer un peu avec, de lui faire une petite caresse et de lui lancer sa balle quand c'est genre deux minutes à l'apéro chez un poteau, mais quand il faut en avoir un chez toi c'est la galère, tu passes ton temps à nettoyer, ça pue, il fout des poils partout !

ERIC : le gamin aussi ?

CHONCHON : (*un temps réfléchissant*) ouais t'as raison dude (*prononcer dioude*) c'est la seule différence. Un même c'est comme un labrador mais sans les poils, et qu'en plus ça sait pas donner la papatte !

ERIC : oui mais elles veulent toutes ça !

CHONCHON : ah bah ça les bonnes femmes elles sont comme ça on dirait qu'elles sont nées pour se reproduire... Dès qu'elles ont trois poils qui leur chatouillent le fond du string, elles commencent à y penser, et à partir de 30 ans si elles n'ont pas encore pondu ça devient de l'obsession. Elles ont la pendule biologique qui interfère sur le cerveau... ça devient impossible de passer plus de deux soirées avec elle sans qu'elle te parle d'engagement. Plutôt arrêter le surf que vivre une vie de mort comme ça. Je les vois bien tous ces mecs là qui viennent en vacances avec leur bonne femme, et qui passent le temps à s'occuper d'elle et des gamins, au lieu de profiter de la montagne, à peine s'il demande une fois dans la semaine pour aller boire un Génépi ...ou un vin chaud !

ERIC : C'est clair, le jour où tu deviens père de famille, tu cesses d'être un homme !

CHONCHON : Exact mec, sans compter que tout le temps où elles couvent tu peux te la mettre sur l'oreille !

ERIC : (*qui n'a pas compris*) te mettre quoi ?

CHONCHON : ben la...(*il fait un geste vague*)

ERIC : (*un temps, il ne comprend pas, puis tout à coup*) ah ! la...(*rire stupide*)

CHONCHON : ouais ! pis après c'est que le début, à partir du moment où elles sont mères leur libido disparaît...

ERIC : ouais (*un temps*)pis moi de toute façon je préfère les douches...

CHONCHON : ...en attendant de retrouver docteur Chonchon pour leur réveiller les sens. Après elles sont honteuses et du coup elles retournent dans les bras de leur mec, tu vois, et elles leur montrent ce qu'elles ont appris... Tu parles même s'ils l'apprennent, ils se fâchent pas les mecs, vu le travail effectué, je leur prends une vieille trottinette rouillée, je leur rends une harley prête à rugir... moi je suis mieux qu'un psy... Mais alors je connais trop ça pour ne pas vouloir jamais de gamins...et puis je lui dirais quoi d'abord ?

ERIC : Tchuss ?

CHONCHON : non mec, faut être un exemple...

ERIC : Tu lui apprendrais à surfer..

CHONCHON : Ouais mais tu sais, les petits ils me gavent, moi je les prends qu'à partir de ...

ERIC : 16 ans je sais et seulement si elles sont blondes !

CHONCHON : Yes. men (*rire*) Non moi j'ai rien à leur dire aux mômes. Et puis tu vois je suis comme un moine, je suis marié à la montagne, pas question de ça , je kiffe grave pas.

ERIC : trop pas ! enfin si tous les moines étaient comme toi, ils ne seraient pas en voie d'extincteur...

CHONCHON : et pis si je me rangeais tu te rends compte la perte pour toutes les femmes que j'aurais pas...ah non les lardons très peu pour moi !

ERIC : à propos de lardons faut que j'aille finir de préparer ma première soirée d'anim... Fatal Tartiflette (*Aretha entre*) Aretha, te voilà, ça va Georgia ?

ARETHA : Ouais, ça va le faire !

ERIC : bon comme on dit dans la boucherie, j'y go ! (*il sort*)

SCENE III

Aretha Chonchon

CHONCHON : Faut que t'aïlles voir Fanfan parce que sinon elle va te faire un flan !

ARETHA : ok, je prends un caf avant. (*un temps*) ça va jamais le faire...faut que je dorme.

CHONCHON : freine Aretha. Ça va le faire, ton euh ta...minote ça va ?

ARETHA : (*relevant la tête étonnée et regardant Chonchon*) oui, ça t'intéresse ?

CHONCHON : euh, non , je veux dire oui, enfin, c'est pour toi.. qu'est-ce qui s'est passé avec Elle ?

ARETHA : ma mère s'en sortait pas, elle pleurait sans arrêter, et dès qu'elle m'a vue elle a stoppé, il parait que c'est normal... n'empêche je vais pas faire la saison si ça continue comme ça.

CHONCHON : mais euh elle a quel âge déjà ?

ARETHA : deux mois

CHONCHON : (*pour lui*) ah yes elle est pas prête de surfer ! Mais sorry, mais t'as pas un père sous la main pour t'aider ?

ARETHA : non

CHONCHON : attends ! délire pas, tu l'as pas fait avec tes doigts, ou alors ils ont fait des super progrès en sex toys... y a bien un mec qui...

ARETHA : il...il est pas au courant

CHONCHON : sans déconner ? mais pourquoi ?

ARETHA : pas sûr que ça lui fasse de le savoir.

CHONCHON : Tu crois qu'il flipperait ?

ARETHA : non je ne crois pas...

CHONCHON : bien alors ?

ARETHA : ...j'en suis sûre.

CHONCHON : Attends je suppose que quand tu deviens père, tu peux pas fuir tes responsabilités. C'est normal !

ARETHA : et si ça t'arrivait à toi tu dirais quoi ?

CHONCHON : ben euh, je serais cool tu vois !

ARETHA : Tu le reconnaîtrais ?

CHONCHON : ça dépend, si je l'ai vu avant sûrement.

ARETHA : je veux dire est ce que..

CHONCHON : Oui bien sûr attends, je déconnais, bien sûr, je suis pas un monstre !

ARETHA : et ça te le ferait ?

CHONCHON : euh moyen c'est clair mais bon !

ARETHA : ah...(un temps) Chonchon tu te rappelles la fête qu'on a fait à la fin de la saison d'hiver l'année dernière ?

CHONCHON : oui c'est cool !

ARETHA : beaucoup de génépi...

CHONCHON : c'est clair que le lendemain j'avais un tire-fesse dans la tête...

ARETHA : et à propos de tire-fesse, tu te rappelles de ce que tu as fait ?

CHONCHON : euh du snow à poil dans la station et je me suis roulé dans la neige avec juste une perruque blonde !

ARETHA : oui et après ?

CHONCHON : et je me suis fait tatouer un snown sur la fesse, tu veux le voir ? trop mortel
(il commence à se déshabiller)

ARETHA : Non, non, j'ai déjà vu...et après tu te rappelles?

CHONCHON : ben ! c'était y a un an, j'en ai fait des teufs depuis...

ARETHA : on est allé au rider's tout ensemble.

CHONCHON : ah ! yes, y'a toujours une ambiance de furieux là-bas.

ARETHA : on a beaucoup dansé..et...

CHONCHON : pas mal picolé ouais, j'étais grave déchir !

ARETHA : après, on est rentré au centre et...tu m'as raccompagné et..

CHONCHON : On a couché ensemble ?

ARETHA : ça fait plaisir, ça t'a marqué !

CHONCHON : non mais tu vois avec le nombre de gonzesses que j'ai...(un temps puis à Aretha) je m'enfoncé là, non ?

ARETHA : On ne peut pas dire que tu en sortes grandi.

CHONCHON : eh bé... remarque (il la toise de la tête au pied) j'en ai tiré des plus moches!

ARETHA : tu es un vrai gentlemen !

CHONCHON : oh putain, je viens de comprendre....

ARETHA : (*pleine d'espoir*) Ah vraiment ?

CHONCHON : Mais oui ! Le bébé !...

ARETHA : (*soulagée*) oui le bébé !

CHONCHON : le père du bébé il l'a su et il t'a largué c'est ça ? Quelle ordure !

ARETHA : (*très déçue*) Euh, je t'ai dit qu'il ne savait pas...

CHONCHON : c'est mieux, parce qu'après je me serais senti responsable, tu vois surtout vis-à-vis de ta gniarde, je préfère avoir aucune responsabilité dans cette histoire !

ARETHA : elle s'appelle Georgia...

CHONCHON : ouais.... Trop cool comme ma chanson préférée...c'est souvent sur cette chanson que je... enfin tu vois...

ARETHA : oui je sais !

CHONCHON : ah ouais c'est vrai !

ARETHA : et tu crois que je devrais le dire à son père qu'il est de lui ?

CHONCHON : c'est clair !

ARETHA : même si j'ai peur de sa réaction ?

CHONCHON : oui !

ARETHA : eh bien... (*Aretha prend un grand inspir et cherche une photo qu'elle sort de sa poche qu'elle présente à Chonchon*) Je te présente ta fille !

CHONCHON : (*complément sonné, l'air hagard*) que que que quoi ?

ARETHA : Georgia est ta fille !

CHONCHON : (*toujours dans les vappes*) Georgia, Georgia... on my mind ?

ARETHA : oui !

CHONCHON : (*toujours dans un état second*) ah bon euh..., c'est trop tard pour te faire avorter ?

ARETHA : euh

CHONCHON : (*qui suffoque et respire bruyamment comme s'il étouffait sous un casque... afin d'évoquer Dark vador dans la guerre des étoiles*)

ARETHA : ça va ?

CHONCHON : (*suffoquant toujours*) je suis son père !

(*entrée de Françoise*)

SCENE IV

Françoise Aretha

FRANÇOISE : Ah ! Aretha te voilà enfin ! il faut qu'on parle.

CHONCHON : da da da da...

FRANÇOISE : qu'est-ce qu'il y a Chonchon ?

CHONCHON : (*incapable de parler, il hyper ventile bruyamment*)

FRANÇOISE : Il a un problème ?

CHONCHON : non (*même jeu*).

ARETHA : Chonchon !

FRANÇOISE : écoute Chonchon je sais pas ce que tu as encore fait et je veux pas le savoir, mais je veux que tu ailles rapidement t'occuper des toilettes du 2ème étage parce que si jamais l'inspecteur arrive on va..

CHONCHON : (*il ventile toujours*) y vais !.

FRANÇOISE : qu'est-ce qui se passe avec lui ?

ARETHA : rien je t'assure, je crois juste qu'il est un peu fatigué il a regardé la saga starwars toute la nuit, il se prend pour dark vador !

FRANÇOISE : comment ça va toi ?

ARETHA : Bien !

FRANÇOISE : écoute Aretha, d'habitude je ne me mêle pas de la vie privée des gens du centre, mais en même temps ce qui t'arrive n'est pas rien.

ARETHA : je sais , je vais y arriver, ma mère s'en occupe très bien, je ne manquerai plus.

FRANÇOISE : Je sais ce que c'est d'être une mère célibataire, crois moi j'ai élevé seule mes deux zigotos et crois moi je sais à quel point c'est dur ; mais j'ai aussi un centre à faire tourner tu comprends, ton poste est stratégique. Je peux pas me permettre d' avoir un doute.

ARETHA : j'ai besoin de travailler , Françoise !

FRANÇOISE : bien sûr je sais, mais peut être que tu pourrais laisser des responsabilités.

ARETHA : Tu veux refiler le poste à Isabelle c'est ça ?

FRANÇOISE : non pas forcément !

ARETHA : Isabelle est un excellent second de cuisine mais ce n'est pas un chef, elle ne sait pas gérer une équipe !

FRANÇOISE : Tu as 20 ans...

ARETHA : oui et je t'ai déjà prouvé que ce n'était pas une question d'age.

FRANÇOISE : faire une saison et s'occuper d'un nourrisson c'est...

ARETHA : Françoise je vais y arriver, ce matin c'était exceptionnel !

FRANÇOISE : et le papa ?

ARETHA : il n'y a pas de papa...

FRANÇOISE : Je sais ce que tu ressens, tu sais, je vais te donner un conseil de vieille, si tu le connais, il faut qu'il t'aide, c'est peut être pas l'homme de ta vie, mais pour l'avoir vécu... Tu sais vivre seule c'est déjà dur mais avec un enfant. J'ai élevé seule mes deux gamins et 15 ans plus tard ils sont toujours là... Certaines soirées ont vraiment été longues ; on se demande ce qu'on a raté, pourquoi on n'a pas le droit d'avoir une famille comme tout le monde et de l'amour... simplement d'être aimée... Tu dois lui dire, et puis c'est sa fille aussi !

ARETHA : Tu veux dire qu'il faut je mettes le grappin sur le père ?

FRANÇOISE : ça dépend tu l'aimes ?

ARETHA : depuis le premier jour..

FRANÇOISE : et lui , non je suppose, sinon tu lui en aurais parlé?

ARETHA : c'est...c'est compliqué. Je ne sais pas. Non je ne crois pas !

FRANÇOISE : eh bien séduis le, enfin, une seconde fois, essaie ! on a besoin d'un co-pilote...

ARETHA_ ouais... je suis pas sûre que....

FRANÇOISE : Ne fais rien à la légère, réfléchis au mieux pour toi. En tout cas si tu as besoin de parler , je suis là, ok ?

ARETHA : merci (*sonnerie du portable de Françoise*)

FRANÇOISE : Tiens c'est encore ma fille, tu vois ? Oui allo qu'est-ce qu'il y a ? Calme toi. Oui je vais t'aider... hein quoi tu es hors forfait ? ok je te rappelle. Bon je te laisse je vais aller l'appeler dans le bureau. Elle a encore une grande catastrophe... du genre elle a bloqué ma carte bleue dans un magasin à la mode !(*elle sort*)

SCENE V

Aretha seule , puis Eric et Malika

ARETHA : (*elle pousse un grand soupir, reste un peu songeuse, termine son mug de café*) moi je veux pas que tu vives avec moi à cause d'elle, je veux que tu m'aimes (*elle a marché et se retrouve dans l'angle mort de la porte, là elle renverse un peu de son café*) quelle tache ! (*elle va chercher une éponge pose son mug et commence à nettoyer pour ce faire elle s'agenouille, à cet instant Eric et Malika entrent dans la pièce , Eric passe un rapide coup d'œil circulaire sans voir Aretha à terre.*)

ERIC : Tu as reçu mon SMS ? !

MALIKA : yes !...lol !

ERIC : tu sais c'est sympa de m'aider pour cette animation(*pendant la suite de la scène, ils continuent à s'échanger des phrases anodines, mais l'intention qu'ils leur donnent doit être totalement inverse, ils parlent malgré eux, mais il doivent être dans une attraction totale et les mots doivent avoir un autre sens sans équivoque, on ne doit voir qu'une pulsion sexuelle, ils sont épelés très lentement et la gestuelle doit être en totale contradiction avec les mots et ne pas faire de mystère sur la suite évidente de la scène*) c'est la première de la saison, je voudrais pas me planter !

MALIKA : je comprends !

ERIC : Je veux vraiment faire bonne impression !

MALIKA : oh ! ça je n'en doute pas (*Eric se jette sur elle et l'embrasse goulûment*)

ERIC : le boulot avant tout (*Elle lui rend ses baisers*)

MALIKA : on est des professionnels avant tout (*baiser*)

ERIC : oui l'intérêt du centre avant tout(*baisers*)

MALIKA : Fatal tartiflette, ça me semble : une bonne idée (*Eric se jette sur elle et devient tres entreprenant*)

MALIKA: Eric t'es sûr qu'il n'y a personne ? On aurait pu aller dans une chambre là haut !

ERIC : non là-haut Chonchon et son équipe rodent partout, et puis là ça risque rien chacun est à sa tâche, et puis j'ai rallumé la cellule photoélectrique de la porte, si quelqu'un arrive ça sonnera avant (*tout en parlant il a plaqué Malika contre le casier de Cour et il commence à l'embrasser dans le cou, il est debout collé contre elle, qui s'abandonne et lui rend ses baisers*)

MALIKA : tu es fou ... (*long baiser langoureux, Aretha qui n'a toujours pas été repéré, regarde à droite à gauche et semble vouloir se cacher, mais ne trouvant pas de solution , rentre dans le casier a côté d'elle, Eric pendant ce temps devient entreprenant, il prend la jambe droite de Malika et la remonte contre lui, les choses semblent se préciser...*) oh Eric!

ERIC : Malika ! (*les baisers redoublent*)

MALIKA : oh Eric!

ERIC : malikaaaa!!!

MALIKA : Eric je.. (*le téléphone sonne elle décroche pendant qu'Eric l'embrasse dans le cou*) Allo maman ? non désolée je peux pas te parler là (*elle raccroche, les bisous dans le cou se poursuivent et les mains s'égarer...*) Eric non pas ici.

ERIC : quoi ça t'excite pas, le risque ?

MALIKA : non, ça me fait flipper !

ERIC : mais non, allez dis moi que tu en as pas envie (*tout en lui faisant un baiser dans le cou*)

MALIKA_ c'est pas ça c'est que...j'aimerais bien qu'on parle un peu... (*elle le repousse*)

ERIC : c'est pas vrai elles veulent toujours parler... moi je suis plus doué pour les baisers !

MALIKA_ Eric, j'ai besoin de savoir, on va où là ? Bon l'année dernière on s'est lâché. Le dernier jour, on est tombé dans les bras l'un de l'autre mais bon , on avait tous les deux bu, c'était une nuit très agréable..

ERIC : (*véxé*) seulement très agréable?

MALIKA : mais non , j'ai pris mon pied comme une folle c'est clair tu es superman (*il bombe le torse pendant qu'elle lève les yeux au ciel*), mais c'est pas ça le problème. On est chacun reparti chez soi, toi tu as fait ta saison d'été, moi j'étais en Tunisie. Pas de nouvelle, je me suis pas pris la tête, c'est un coup d'un soir comme d'autres, tu vois ? mais là on est à peine de retour, tu te jettes sur moi comme un Parisien sur un vin chaud en haut de l'aiguille des innocents.

ERIC : Bin normal c'est le meilleur de la région...

MALIKA : arrête, tu sais bien qu'on s'était dit pas de ça dans l'équipe...

ERIC : Ecoute, tu me fais triper ok, quand je te vois c'est comme animal, ça m'a fait ça avec personne avant tu vois.(récitant) « C'est un sentiment étrange et pénétrant , une douce mélancolie qui s'empare de mon âme, une folle excitation, une terrible envie irréfrenée de t'embrasser... » j'arrive à peine à le contenir devant les autres...

MALIKA : Je t'ai jamais entendu parler comme ça !

ERIC : Tu.. tu m'expies...(*il se jette sur elle, elle est complètement soumise et ils commencent à s'embrasser langoureusement et de manière de moins en moins équivoque, Eric tient sa cuisse à sa hauteur, ils sont face à face contre le casier de cour, puis tout en l'embrassant il la porte en prenant ses deux jambes et la couche sur la table tout en renversant tout ce qui s'y trouve. Il commence à déboutonner son corsage et à l'embrasser dans le cou et sur la poitrine quand une sonnerie retentit, Malika le repousse et se lève brusquement*)

MALIKA : Il y a quelqu'un , pousse toi il y a quelqu'un (*elle tente se reboutonner mais avec l'énervement, elle n'y arrive pas*) qu'est-ce qu'on va faire ? qu'est-ce qu'on va faire....

ERIC : (*alors que la porte s'ouvre*) tais toi, cache toi là dedans(*il ouvre le casier coté cour et la jette dedans sans ménagement en lui poussant la tête avec les mains et il se place devant l'air de rien, Françoise entre*)

SCENE VI

Eric et Françoise

FRANÇOISE : ah c'est toi, Aretha n'est pas là ?

ERIC : euh non !

FRANÇOISE : c'est toi qui a rebranché la cellule de la porte ?

ERIC : (*géné*) Oui, je me suis dit que c'était toujours ça de fait...

FRANÇOISE : bonne initiative (*commençant à tourner autour d'Eric de plus en plus près*) donc si quelqu'un vient ici, ça veut dire qu'on est prévenu avant !

ERIC : voilà... comme tu me l'as appris !

FRANÇOISE : Tu apprends vite toi...(*se jetant sur lui*) Ton animation est prête, petit voyou ?

ERIC : Françoise je ...

FRANÇOISE : vilain petit garnement viens là que je te mettes la fessée...

ERIC : fan.. (*elle l'embrasse goulûment*)

FRANÇOISE : (*elle le rejette puis le rattrape tout de suite*) Tu n'as pas honte de me faire ça à moi, une pauvre vieille femme sans défense...(*elle le projette sur le casier où se trouve Malika*) Vilain garçon qui ose se jeter sur une faible femme fragile (*elle l'embrasse*) arrête chenapan je pourrais être ta mère(*même jeu*) Je te déteste tu en profites hein ! sacripant, arsouille, gredin (*elle descend sa main au niveau de son entre jambe, il lui repousse la main*)

ERIC : Non pas là je...

FRANÇOISE : quoi ça t'excite plus, le risque ?

ERIC : euh...non là, ça me fait flipper !

FRANÇOISE: C'est nouveau ça, allez, dis-moi que tu en as pas envie (*tout en lui faisant un baiser dans le cou*)

ERIC : c'est pas ça c'est que...j'aimerais bien qu'on parle un peu...(il la repousse)

FRANÇOISE : Quoi toi parler ? c'est pas vraiment ce que tu fais le mieux...hein ! vilain petit pervers... Tu as fait de moi ta vieille chose !

ERIC : (*il bombe le torse*) je sais mais pas là, pas ce casier !

FRANÇOISE : pourquoi qu'est-ce qu'il a ?

ERIC : il...il sent mauvais il y a les chaussures de Chonchon !

FRANÇOISE : petit canard sensible..(*elle l'attrape et le projette violemment contre le casier où se trouve Aretha*) allez grand fou prends-moi, fais moi tourner sur ton aiguille des innocents, allez ! sors ton snow et tout shuss ! (*elle lui prend la main et lui met sur sa cuisse en la relevant afin de se trouver exactement dans la même position que Malika dans la scène précédente elle l'embrasse il a du mal à en placer une*).

ERIC : mais pourquoi je... j'ai besoin de parler !

FRANÇOISE : quand je te vois c'est comme animal, ça m'a fait ça avec personne avant tu vois. C'est un sentiment étrange et pénétrant, une douce mélancolie qui s'empare de mon âme, une folle excitation, une terrible envie irréfrenable de t'embrasser... j'arrive peine à le contenir devant les autres...

ERIC : Mais je ...

FRANÇOISE : Tu m'inspires...

ERIC : (*à part*) inspire pas expire, ah !oui ! (*elle se jette sur lui, il est complètement soumis et ils commencent à s'embrasser langoureusement et de manière de moins en moins équivoque, Eric tient sa cuisse à sa hauteur, ils sont face à face*) Allez petit diable montre moi ton arme de destruction massive, je vais la désamorcer (*elle s'agenouille face à lui et lui déboutonne le jean puis le tire d'un coup sec Eric est en caleçon, la sonnerie retentit, panique...*)

FRANÇOISE : Vite cache toi .. là dans ce casier (*montrant le casier où se trouve Malika*)

ERIC : non pas là je...

FRANÇOISE : on n'a pas le temps de tergiverse,r mets toi dans celui là (*elle le pousse vers celui où se trouve Aretha, puis se retourne pour se reboutonner le chemisier, sans qu'elle le voit, Eric ouvre le casier et tombe nez à nez avec Aretha il reste complètement hébété*)

ARETHA : occupé (*elle le repousse*)

FRANÇOISE : (*se retournant*) quoi ?

ERIC : (*Il hyper ventile comme Chonchon dans la scène précédente*)

FRANÇOISE : encore! Mais qu'est-ce qu'ils ont tous aujourd'hui, ras le bol de Star wars vite dans le casier...

ERIC : euh non pas celui là (*il entre dans le casier voisin,il claque la porte, celui de malika s'ouvre, elle sort et le referme celui d'Aretha s'ouvre : même jeu le casier voisin vide s'ouvre ce jeu de scène doit être à peine terminé pendant l'entrée de Chonchon*)

SCENE VI

Tous

CHONCHON : Fanfan, je te cherchais il fallait que je te dise, c'est urgent... tiens tu as lundi avec mardi !

FRANÇOISE : comment ?

CHONCHON : ton chemisier, tu as deux boutons de décalés !

FRANÇOISE : ah oui euh...

CHONCHON : et la sonnette de la porte a été remise... si je te connaissais pas je dirais que tu as fais des bêtises ici !

FRANÇOISE : Ne sois pas ridicule Chonchon !

CHONCHON : non je sais, à ton âge y a longtemps qu'on monte en escalier et qu'on prend plus le tire-fesse ! Mais tu vois c'est une de mes techniques je.... Enfin je veux dire jamais ici, enfin jamais avec quelqu'un du centre et...

FRANÇOISE : bon ça suffit, je vois que tu vas mieux, tu avais quelque chose à me dire ?

CHONCHON : Oui je (*à cet instant il se rend compte que le casier est ouvert*) Oh mon casier est encore ouvert, c'est trop pénible je te l'ai déjà dit il faudrait avoir un budget pour les changer, ça le fait pas j'arrive pas à réparer (*il le ferme violemment d'un coup sec le casier où se trouve Aretha s'ouvre*)

FRANÇOISE ET CHONCHON: oh Aretha !

ARETHA : (*qui sort*) Euh je...

FRANÇOISE : tu étais là ? euh je veux dire....

CHONCHON : Aretha je... enfin tu es..

ARETHA : Tais toi... c'est un hasard si je ... enfin je...

CHONCHON : toi qu'est-ce que... oh my god vous êtes pédette ?

FRANÇOISE : non mais tu vas pas bien Chonchon, j'ignorais qu'Aretha était là !

CHONCHON : trop fort le coup du casier (*Il claque celui d'Aretha, celui de Malika s'ouvre*)

FRANÇOISE ET CHONCHON: oh Malika !

CHONCHON : énorme c'est trop énorme... à tous les coups on gagne ! il manquerait plus qu'Eric et l'équipe de direction serait au complet... (*il claque casier où se trouve Eric qui s'ouvre*) la vache ! j'ai des pouvoirs moi... (*il ferme celui d'Eric tous les casiers s'ouvrent. Il les inspecte tous*) Non cette fois plus rien sauf que .. Oh !

TOUS : Quoi ?

CHONCHON : Mon sandwich Raclette tartiflette , je croyais qu'on me l'avait mangé (*il sort un vieux morceau d'alu tout moisi et le renifle*) Beuh ça vieilli mal la tartiflette...bon eh bien puisque tout le monde est là, je vais pouvoir vous dire ce que j'avais à vous dire ... l'inspecteur des UFCA est dans le hall!

NOIR